



La Plaque tournante

*Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux
de sortir des rails de la commande sociale*

Numéro 167 - Mars 2022



Difficile de ne pas évoquer cette situation de pré guerre mondiale. Difficile aussi de ne pas s'interroger sur la quasi unanimité des médias concernant les combats qui se déroulent en Ukraine. Rien que le fait de parler de Poutine comme d'un "fou", d'un "paranoïaque", ou avec d'autres termes évoquant la maladie mentale montre que c'est nous qu'on prend pour des idiots. Et faire comme si cette histoire avait débuté il y a 5 jours est évidemment un gros mensonge. En réalité, il s'agit de la suite des affrontements entre le bloc occidental et le bloc ex soviétique. Et les uns comme les autres ont le même mépris des peuples et des individus. Ce que fait Poutine aujourd'hui est scandaleux, et tout à fait comparable à ce qu'ont fait les USA en Irak, ou les occidentaux dont la France en Libye (ou il y a plus longtemps en Algérie)...

Voici un lien pour ceux qui veulent un peu plus d'infos. Il s'agit d'un résumé des épisodes précédents réalisé par Le Monde il y a deux ans. C'est une garantie de distanciation vis à vis des événements actuels. [Cliquer ici !](#)

Et un autre lien avec les explications d'un blogueur dont nous ne partageons pas forcément tous les choix politiques, mais dont la vidéo est intéressante. Il y rappelle beaucoup d'événements éclairants, et pas si anciens. [Cliquer là !](#)

Enfin, ces événements ont un rapport direct avec ce qui est développé plus bas sur les cultures. Car l'unanimité se fait sur la base d'un point de vue très partial : celui des intérêts de la société occidentale. Mais comme on le dit ci-dessous il faut être capable d'adopter un point de vue critique sur sa propre culture...

Dans toutes les cultures, des scories (des résidus dont il convient de se débarrasser)

Réfléchissant avec un groupe d'étudiants sur le problème "Comment travailler avec des personnes originaires d'autres cultures ?", j'ai souhaité partager avec les lecteurs de La Plaque Tournante certaines conclusions, qui sont ainsi mises en débat bien sûr.

Le point de départ est simple et facilement consensuel : il est indispensable de s'intéresser aux cultures d'origine de tous ces jeunes accueillis sur nos lieux de travail ; de les considérer avec respect, d'avoir envie d'apprendre à parler leur langue, de chercher à connaître leurs traditions, leurs façons de vivre, leurs goûts, leur façon de voir le monde, leurs valeurs...

Car notre mission première (la vraie, pas celle de la commande sociale), c'est de faire société avec eux. Et ça commence par l'échange, la compréhension, l'accueil, et la reconnaissance que nous sommes tous semblables, et que nous formons une seule humanité.

Oui, cette diversité est avant tout une richesse. Accéder à des langues nouvelles, à des formes musicales, à des traditions, à des contes différents de ceux que nous connaissons, tout cela nous apporte beaucoup. Et c'est particulièrement évident en ce qui concerne la cuisine : la possibilité de découvrir des nourritures de tous les pays du monde est un véritable enchantement.

Jusque-là tout va bien, et c'est relativement facile à dire. Mais ... il y a des points moins faciles. Doit-on soigner chaque personne avec les médicaments traditionnels de son pays d'origine ? Peut-on accepter que les garçons ne se mêlent jamais de faire la cuisine ou le service ? Peut-on considérer l'excision comme une tradition anodine ? Peut-on laisser s'installer dans une institution un système de castes ? Ou des discriminations entre des personnes qui refusent de se saluer ou se parler ? Comment réagir face à des jeunes qui veulent faire goûter leur cuisine aux autres mais qui refusent obstinément de manger la cuisine des autres ? Ou face à des jeunes qui considèrent que ceux qui ont d'autres croyances que les leurs sont des ennemis ?

Et c'est là qu'intervient la question la plus importante : de quel endroit parlons-nous ? En fait, toutes les cultures — parce qu'elles ont permis à des milliers d'humains de vivre pendant des centaines d'années— sont respectables, mais elles contiennent toutes des scories. Et si l'on veut parler de ce sujet, il faut commencer par évoquer les nôtres. Car parler au nom de la culture occidentale, comme si elle était égalitaire, libre et fraternelle, c'est non seulement mensonger, mais c'est se solidariser, consciemment ou inconsciemment, avec la domination mondiale qu'exerce cette culture, par le pillage, la colonisation, la guerre, la domination, et par l'appropriation égoïste et à sens unique des richesses. C'est se condamner en même temps à ne pas être entendu, ni compris, et à juste titre, car les opprimés savent très bien sentir si nous sommes, même involontairement, solidaires de la société qui les opprime. Notre culture n'est ni juste, ni fraternelle et il faut le dire clairement. Surtout que concernant la fraternité, la plupart des cultures en ont une pratique beaucoup plus concrète que la nôtre.

On peut bien sûr ne pas avoir envie de partager tous les goûts ! Et il faut bien respecter les différences et les particularités. Mais vivre ensemble, c'est faire partie d'une même humanité, sans rejet, sans discriminations, ni entre les femmes et les hommes, ni entre les différentes couleurs de peau, ni entre les nés sur place et les migrants. Et ce n'est évidemment pas au nom de la société actuelle que nous pouvons le faire, mais au nom de la société que nous *Suite au verso*

La culture occidentale : pillage des richesses de la planète



voulons construire. Pour cela il faudra nous appuyer sur la force des opprimés justement ; sur la force de TOUS les opprimés, femmes et hommes, migrants ou locaux, originaires de Syrie, du Mali, d'Afghanistan, de Serbie, du Sénégal, du Bangladesh ou d'ailleurs.

Oui, dans toutes les cultures il y a des scories. Mais dans toutes les cultures il y a des femmes et des hommes qui les remettent en cause, qui se battent pour l'égalité et contre les oppressions héritées de l'histoire. Et qui cherchent à construire une société plus humaine. Elles, et eux, avec nous les travailleurs sociaux, nous pouvons mener ce travail : éduquer, c'est à dire construire ensemble, une société vraiment fraternelle.



Moolaadé, Sembene Ousmane
milite contre l'excision



Vidéotheque **PCTS**

L'ATELIER

Ce n'est pas une chronique d'actualité ! Le film très intéressant de Laurent Cantet sur l'école « Entre les murs » a été réalisé en 2008. Et celui dont nous souhaitons parler ici date de 2017. Mais si vous avez la possibilité de les voir... ils nous concernent directement !

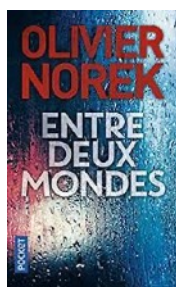
« L'atelier », c'est un atelier d'écriture. Sept garçons et filles, habitant à La Ciotat, suivent une sorte de stage d'insertion consistant à imaginer et rédiger un roman policier. L'animatrice de cet atelier, Olivia, une romancière reconnue, est très engagée dans cette aventure. Elle

—ou le réalisateur que d'une certaine façon elle représente— observe, découvre, aime ces jeunes perdus, qui ne trouvent pas de sens à leur vie et cherchent à "tuer le temps". Pour certains, ce stage est une façon d'échapper un moment à l'exploitation quotidienne ; pour d'autres, c'est l'occasion de plonger dans le passé de la ville, qui a longtemps vécu de la présence du chantier naval. Pour Antoine, qui est peut être le plus désorienté, c'est un affrontement avec ce groupe qui lui paraît loin de lui, mais dont il est si proche en réalité. On le sent attiré par la violence, les armes, mais contre qui les tourner ? Il trouvera finalement son chemin.

Le roman qui sortira de cet atelier d'écriture ne sera peut-être pas un best seller. Mais le film de Laurent Cantet est sensible, éclairant, et il nous fait aimer cette jeunesse qui ne sait pas très bien dans quelle direction mener ses pas.

Soit dit en passant, une bonne partie des travailleurs sociaux serait susceptible de lancer un projet de ce genre dans leur institution. Écrire un livre —ou faire un film, ce qui est paradoxalement plus facile à mettre sur pied— ça fait partie de ces aventures extraordinaires, qui peuvent transformer les participants, et leur donner envie de faire ensemble des choses passionnantes. Et leur permettre d'avancer sur la question du sens de leur vie. Il y en a qui ont essayé ? Vous voulez nous raconter ?

Bibliothèque **PCTS** Entre deux mondes



À propos de roman policier... celui-ci est écrit par un ancien flic reconverti en auteur de polars. Mais c'est le genre de polar dont l'auteur a manifestement passé beaucoup de temps en repérages, enquêtes, travail de documentation... Il en résulte une description vivante de ce fameux "entre deux mondes" qu'était la Jungle de Calais, théoriquement fermée aujourd'hui. Les personnages, l'attitude des autorités (la zone était extra territoriale et vivait en toute indépendance si l'on peut dire), le dévouement des associatifs, les justes et les traîtres aussi, tous ces personnages sont entraînés dans ce roman bien fait, qu'on lit sans pouvoir s'arrêter. Et qui nous raconte de l'intérieur un monde que l'on ne connaît que de très loin.

Chronique scientifique

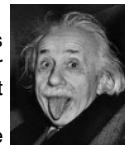
Il y a bien longtemps que nous n'avons pas proposé de chronique scientifique. Pourtant, développer les idées rationnelles, dans cette période de folie, c'est indispensable !

Alors on va faire fort : un lien avec une conférence d'Étienne Klein sur Einstein et la relativité... rien que ça !

C'est un cours pour des élèves de première année dans une école d'ingénieurs renommée. Et grâce au Covid, ce cours en « distanciel » est accessible sur youtube.

Ce qui ne veut pas dire accessible tout court : vous allez peut être bloquer par-ci par-là, et peut être même ne pas tenir très longtemps. Mais essayez, car c'est finalement expliqué dans un langage compréhensible, sans la moindre formule mathématique. Et c'est bien intéressant, en particulier sur la vie d'Einstein, et sur le fait qu'il ne pouvait pas supporter cette école où on lui demandait d'apprendre des choses par coeur, sans les comprendre... Ça aussi c'est encore d'actualité !

Pour suivre ce cours cliquez sur la photo d'Einstein !



La Big Fiesta !!

OUI ! On recommence la big fiesta du premier mai !

Réservez la date de la prochaine : Samedi 30 avril.

Davantage de renseignements dans le prochain numéro.

Les conseils de Sonia

- Lire la BD sur les algues vertes, et écouter les émissions correspondantes de France culture sur ce thème [Cliquez ici](#)
- Lire l'article de Médiapart Les milliardaires français brûlent la planète [sur notre site, rubrique coups de coeur](#)

Olivier a raison !

La Plaque Tournante est importante. Elle est un lien, l'ADN de notre métier. Je veux pouvoir continuer à la lire, y contribuer moi-même, et appeler chacun à le faire également, car c'est ce qui la fait vivre. En cette période où j'ai besoin de trouver le positif, je te suggère une rubrique qui pourrait s'intituler « encore une raison d'y croire » par exemple, relatant une expérience, un témoignage, un récit, une réflexion, qui donne encore envie d'y croire, lorsque l'on n'a pas trop le moral, et qu'on éprouve des difficultés à trouver le positif. Ces articles existent au fil des numéros, de manière diffuse, il me semble utile de leur dédier un encart pour les mettre en avant et les inciter. Je sais (et pour cause) que l'on a plutôt envie d'écrire à la Plaque Tournante pour crier, pour dénoncer, pour extérioriser la frustration de notre travail face à la dure réalité. Il est peut-être moins évident de penser à partager les choses qui fonctionnent, les idées qui donnent envie de continuer. J'espère pouvoir y contribuer dès que possible.

Notre réponse : cette rubrique existe, elle s'appelle *Résonance*, et de fait elle n'apparaît pas assez souvent. Racontez-nous les idées qui ont marché et les réalisations dont vous êtes fier-e-s ! Nous publierons, et même, si vous nous invitez, nous viendrons vous voir !

Sur notre site

<https://www.pourletravailsocial.org>

On y trouve tous les anciens numéros et beaucoup d'autres textes...

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte 1730 adresses mail. **N'hésitez pas à envoyer de nouvelles adresses pour élargir cette liste !** Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute responsabilité assumée : Marcel Gaillard
Pour nous joindre, écrire à pourletravailsocial@orange.fr